



Habités par la gratitude

Edito

La Bonne Nouvelle à pleine et joyeuse voix

Chers amis, merci de tout cœur pour votre accueil depuis le 1er septembre dernier ! Je suis heureux de revenir sur les traces de mes premières actions dans le ministère : j'ai été en effet diacre en 2010-2011 à la paroisse Saint-Léger et ai ainsi eu la joie d'accompagner notamment les confirmands de cette année-là. Les semaines et mois prochains, nous aurons le temps de

mieux faire connaissance, pour que tous ensemble, prêtres et baptisés - confirmés, nous annonçons à pleine et joyeuse voix la Bonne Nouvelle de Jésus vivant et sauveur à tous ceux qui n'ont pas encore franchi la porte de notre église ! Après tout, n'est-ce pas notre raison de vivre ?

Père Vianney +



Laissez la gratitude transformer votre vie

Malgré l'annonce paroissiale tardive, durant le dimanche de Pâques, une bonne centaine de personnes se sont retrouvées autour du parcours Gratitude, qui s'est déroulé durant cinq soirées à l'église, les mardi 11 et 18 avril, 9, 16 et 23 mai.

Au cœur du temps pascal, pour prolonger et approfondir la joie de la Résurrection, la paroisse a proposé aux fidèles de 15 à 100 ans de participer à un parcours Gratitude ! Tout au long, les participants ont appris à devenir des personnes habitées par la gratitude, et ainsi à entrer dans une vie nouvelle avec Jésus. Voilà, à titre d'exemple, l'introduction du premier enseignement :

« Deux raisons de ce parcours :

La première : les effets de la gratitude sont tout simplement stupéfiants. Ils sont nombreux, durables, scientifiquement prouvés (plusieurs centaines d'études le montrent) et concernent toutes les dimensions de l'homme (corps, esprit et âme). Pour cette raison, beaucoup de formations et de livres profanes ont été écrits à ce sujet. Mais pour nous, chrétiens, il y a plus encore d'où :

La deuxième : la gratitude est une attitude au cœur de la foi chrétienne. Eucharistie = rendre grâce = remercier. La messe est une grande prière de gratitude vis-à-vis de Jésus qui nous a tout donné, qui est mort pour nous, qui nous a sauvés en donnant sa vie. Nous les chrétiens, qui avons cette attitude au cœur de notre foi, devrions être les premiers à en parler et à la vivre ! »

Voici quelques témoignages de participantes : prénommées (par ordre alphabétique) Chantal, Francine, Juliette, Josiane et Véronique.

« Je n'ai assisté qu'à deux séances sur les cinq du parcours Gratitude mais ça a été suffisant pour que j'apprenne que je peux m'exercer à la gratitude, qu'elle grandit au fur et à mesure, qu'elle peut exister envers moi-même, pour ce que je suis, mes actions, mes talents que je découvre et mes faiblesses que je combats. Grâce au livret qui m'a été remis, je peux approfondir



les méditations et j'aime faire/refaire de temps en temps les exercices proposés. »

« Oui c'est un parcours qui transforme de l'intérieur. Les enseignements étaient très percutants, notamment ceux de Clotilde, Gautier ou Danièle. Dans ce que j'ai pu mettre en pratique : tous les jours, noter trois motifs de gratitude ! Exercice pertinent au quotidien, mais aussi lors de la relecture de la semaine ! Merci encore pour ce parcours qui porte du fruit ! Un parcours est-il prévu l'an prochain ou dans deux ans ? »

« Le parcours gratitude a changé mon regard sur ma vie : au lieu de me plaindre (tendance que j'avais hérité de ma mère), je rends grâce pour ce qui va bien. Par exemple : j'étais très triste pour la maladie du père Jean-Louis. Maintenant, je rends grâce pour sa vie, le réconfort qu'il a apporté aux prisonniers et aux malades. Petit à petit, je change ! Un grand merci à toute l'équipe. »

« Ce parcours Gratitude était une excellente initiative. Les groupes étant constitués de façon aléatoire, cela m'a permis de connaître des personnes nouvelles et de découvrir des traits de personnalité chez des personnes connues. »

« J'ai beaucoup apprécié les topos, les temps de louange et la rencontre de personnes inconnues pendant le temps de partage. J'ai retenu l'idée de remercier chaque jour et à chaque instant pour tout ce que nous vivons et tout ce qui nous entoure, les fleurs, les forêts, les animaux, la création. Je travaille ma capacité à remercier le Créateur y compris pour ce qui ne me plaît pas. Merci à vous et toute l'équipe de Gratitude. »

D'autres éléments sur le site du parcours :

<https://miracledegratitude.fr/>

Le premier Festival œcuménique de Pentecôte !

Faites l'expérience de l'Esprit Saint ! Tel était le thème donnant le coup d'envoi de la première édition du *Festival Pentecôte*, organisé le lundi, au lendemain de la fête de la Pentecôte par les paroisses catholique et protestante de Saint-Germain-en-Laye. Pas moins de 600 personnes, de 16h à 22h30, sont venues louer Dieu, proclamer sa louange et le bénir dans une joie intense et profonde, manifestée par l'Esprit Saint ! De nombreux bénévoles se sont mobilisés avec un enthousiasme contagieux dans la réalisation de cet événement, qui s'est déroulé en plusieurs temps forts au sein des deux paroisses sous un très beau soleil !

Un événement du feu de Dieu qui comptait au programme : un flashmob dansé sur le parvis de l'église par une cinquantaine de paroissiens catholiques et protestants et animé par une fanfare de quatre musiciens, un temps de louange et d'introduction dans l'église par le père Bruno L'Hirondel et le pasteur Julien Coffinet, et animé par le groupe de louange Uni't. Puis départ des festivaliers vers le temple Saint-Germain, accompagné par la fanfare, pour écouter un enseignement d'une heure parmi les quatre ateliers proposés.



« **Qui est l'Esprit Saint ?** », animé par le Père Bruno L'Hirondel, curé de la paroisse Saint-Germain.

L'Esprit-Saint, "l'inconnu de notre foi" qui opère de manière invisible en donnant la joie, la paix, l'amour, et qui nous fait vivre comme des enfants de Dieu. Qui est-il réellement ? Quel est son rôle ?

« **Comment prier et louer avec l'Esprit Saint ?** », animé par le pasteur Julien Coffinet.

Depuis le jour de la Pentecôte, nous prions dans le souffle même de l'Esprit Saint. Mais comment entrer en relation avec le Saint-Esprit ? Comment créer une intimité avec Lui pour me rapprocher de Dieu ?



« **Le renouveau charismatique en France et dans l'Église** », animé par Evert Veldhuizen, Docteur en Histoire des Religions.

Ce courant de grâce qui appelle à une nouvelle Pentecôte sur l'Église, se lève depuis la fin du XIXe siècle. Comment a-t-il renouvelé l'Église de sa naissance à aujourd'hui ?



« **Devenir missionnaire** », animé par Sylvia et David du Temple et Carlos Holguin de la paroisse Saint-Germain.

Pour que la Parole de Dieu rejoigne chacun où il est, dans une expérience concrète, positive et profonde, découvrez le jeu de cartes Antidote et Spi Dating qui invitent à communiquer, de manière ludique, la Bonne Nouvelle au quotidien.



Les enfants n'étaient pas oubliés avec deux ateliers enfants par tranche d'âge.



Ensuite un barbecue géant attendait les festivaliers dans les jardins du temple à l'issue des ateliers (600 saucisses et merguez cuites au feu de braise !). Ambiance joyeuse, conviviale, très fraternelle !



Enfin, le Festival s'est clôturé

sur une très belle soirée de prière et de louange à l'église Saint-Germain, animée par le groupe Uni't, avec le témoignage du pasteur Julien Coffinet et l'intervention exceptionnelle de Carlos Payan, pasteur à "Paris Tout est Possible", reconnu pour son charisme et son œuvre missionnaire au service de l'unité des chrétiens.



Quelle joie prodiguée d'être en mission ensemble, au-delà de nos frontières confessionnelles !



Le rendez déjà pris deuxième la 2024, ce 20 mai.



-vous est pour la édition. Pour Pentecôte sera le lundi

À la rencontre d'une famille de saints, à Alençon

Sous la conduite de trois paroissiens normands, Marie, Bertrand et le Père Bruno L'Hirondel, une cinquantaine de fidèles est partie en pèlerinage à Alençon le



13 mai, en remplissant un bus. 2023 est une année jubilaire exceptionnelle car ce sont les 150 ans de la naissance de Thérèse Martin à Alençon (Orne) en 1873, les 100 ans de sa béatification et les 200 ans de la naissance de Louis Martin, son père !

Alençon est le seul lieu où vécut la famille



Martin au complet, puisque Louis est parti à Lisieux avec ses cinq filles, après la mort de Zélie en 1877, afin de se rapprocher de la famille de son beau-frère, Isidore Guérin, pharmacien. Thérèse, la plus grande sainte des temps modernes, n'aurait pas été ce qu'elle est sans ses saints parents, Louis et Zélie : « *Le bon Dieu m'a donné un père et une mère plus dignes du ciel que de la terre* ».

Les époux Martin, mariés en 1858, ont vécu la vie ordinaire d'un foyer familial où Dieu était premier servi. Leur époque est bien

différente de la nôtre, mais leurs soucis de famille et de travail les rendent très proches. Ils ont été canonisés ensemble par le pape François le 18 octobre 2015. À noter que Léonie, la grande sœur de Thérèse, de dix ans son aînée, est « servante de Dieu » depuis 2015 également. C'est une première étape vers la béatification.

Le groupe a bénéficié d'une visite guidée



des lieux qui ont été marqués par le passage de la famille Martin, à Alençon. Elle a commencé par un petit film biographique projeté dans une salle de cinéma attenante de la maison natale qui comporte même une



chapelle. La demeure Martin a été aménagée en musée, animée par la communauté religieuse brésilienne : les sœurs Carmélites Messagères de l'Esprit Saint qui accueille les pèlerins, nombreux en cette année jubilaire. Pour entrer dans la basilique Notre-Dame, on peut franchir une porte sainte.



Pour achever en beauté ce pèlerinage, le père Bruno L'Hirondel a célébré une messe dans la chapelle de l'hôtellerie des pèlerins.



PORTE SAINTE
JUBILÉ 2023

« Avec Thérèse, ouvrons notre porte au Christ »

Vianney Jamin rejoint l'équipe presbytérale

Vianney Jamin est né en 1981. Il est arrivé à Poissy en 1987 pour y faire son primaire puis son secondaire. Il a poursuivi jusqu'en école d'ingénieurs. Il est entré à la Maison Saint-Jean-Baptiste en septembre 2004, puis au séminaire à l'Institut Notre-Dame-de-Vie pendant cinq ans. Il a été ordonné diacre le 27 juin 2010, avec une année diaconale passée à Saint-Léger de Saint-Germain-en-Laye. Il

a été ordonné prêtre le 26 juin 2011. Durant cinq ans, il a été vicaire à Maisons-Laffitte, une année et demie à Limay, interrompue par des difficultés de santé...

Le père Vianney reprend en septembre 2020 comme aumônier de la Maison Saint-Louis, maison de retraite du diocèse, et au service de la paroisse Sainte-Bernadette de Versailles pendant trois ans, avant d'être nommé dans la nôtre.

Il se présente en quelques phrases : « Je suis très heureux d'arriver dans cette belle paroisse que je connais déjà un peu... »

RAD : un camp de rentrée bourguignon



Le 28 août au petit matin, 57 lycéens, encadrés par 9 étudiants, le père Gautier et le séminariste Thomas, ont débuté leur camp itinérant en direction de Vézelay (Yonne). Ce traditionnel camp de rentrée a rassemblé les aumôneries RAD (Roby, Jeanne-d'Albret et Debussy) et du lycée international. Organisé par les terminales quittant le lycée, ce camp avait pour but de rejoindre ce haut lieu de pèlerinage vers Saint-Jacques de Compostelle en marchant et en discutant autour du thème : apprendre à vivre de sa foi et en témoigner.

Après quatre jours de marche, les lycéens sont arrivés à la basilique de Vézelay, ils ont pu écouter le témoignage d'un frère de la communauté monastique de Jérusalem. « Ces quatre jours ont permis aux lycéens de se retrouver, de se rencontrer et de tisser des liens d'amitié. Ainsi que de relire leur année écoulée et de prendre des résolutions pour l'année qui commence », souligne Maylis, l'organisatrice.



La louange déborde sur le parvis

Et pourquoi ne pas offrir aux passants de la ville une programmation religieuse au milieu de toutes les musiques du monde ? De courageux paroissiens emmenés par Sophie, au rythme donné par les percussions de Paul et Yvon, ont chanté des cantiques de louange sur le parvis de l'église. Une grande première en cette fête de la musique 2023. Un essai à transformer pour montrer que Foi et art choral sont en harmonie.



...J'espère garder une bonne disponibilité pour les paroissiens, notamment pour ceux qui ne mettent jamais les pieds à l'église ! J'ai quelques talents de photographe, j'aime beaucoup aller là où les gens n'attendent pas un "curé" : c'est une manière d'annoncer le Christ que j'affectionne beaucoup. Je préviens donc : on peut me trouver partout où la morale ne réprouvera pas ma présence, et ça donne souvent des rencontres passionnantes et surprenantes. » En bonus, voici son compte Instagram pour qui veut regarder : @perevianney. Bienvenu à Saint-Germain, père Vianney !

Une année de catéchuménat intense

Cette année aura été particulièrement dense pour le catéchuménat. De nombreuses rencontres de catéchumènes ont eu lieu grâce aux accompagnateurs, groupés en binôme cette fois-ci. Une bonne trentaine d'adultes se sont préparés aux sacrements de l'initiation chrétienne : le baptême, la confirmation ou l'Eucharistie. Quelques moments forts.

Dès son premier rendez-vous à la paroisse, un postulant au baptême a partagé une prière qu'il récite tous les jours : « J'ai tout remis entre tes mains. Ce qui m'accable et ce qui me peine. Ce qui m'angoisse et ce qui me gêne. Et le souci du lendemain. J'ai tout remis entre tes mains. Le lourd fardeau traîné naguère. Ce que je pleure, ce que j'espère. Et le pourquoi de mon destin. J'ai tout remis entre tes mains. Que ce soit la joie, la tristesse. La pauvreté ou la richesse. Et tout ce que jusqu'ici j'ai craint. J'ai tout remis entre tes mains. Que ce soit la mort ou la vie. La santé, la maladie. Le commencement ou la fin. Car tout est bien entre tes mains. Bien que dans l'épreuve, aujourd'hui, je crois. »

Quelques fioretti reçus des accompagnés au cours de l'année

« J'avais invité une partie de ma famille, de Moselle, à venir découvrir ce qu'est la messe de Saint-Germain-en-Laye dont je leur avais beaucoup parlé, tant elle m'a marqué. La messe de Pentecôte, qui portait sur l'Esprit Saint et l'ouverture à la foi pour ceux qui ne l'avaient pas ou plus, était d'ailleurs parfaite pour ma famille qui n'est malheureusement plus pratiquante. J'ai été très touché par l'émotion que je pouvais voir sur leur visage tout au long de la messe, comme si c'était un retour à ce bonheur de vivre dans la religion, bonheur qu'ils ne connaissent plus depuis longtemps car nos églises sont malheureusement vides chez nous... J'avais donc toutes les joies à la fois : celle de voir ma famille me soutenir dans ce moment unique dans ma vie, celle

d'enfin entrer enfin véritablement dans la religion catholique, et celle, personnelle, d'accomplir un geste qui va assurément changer ma vie tant le catholicisme apaise et guide la vie que l'on mène. D'ailleurs, alors que juste avant de recevoir l'eucharistie je ressentais de l'appréhension, de l'angoisse, du doute, mais aussi de l'euphorie, la sensation que j'ai ressentie après ce moment sacré était du bonheur, mais surtout de l'apaisement, comme si ce que je venais de recevoir allait toucher ma vie, et la rendre plus douce. »

« Le catéchumène est accompagné tout au long de son parcours de plusieurs mois, d'abord par le Christ, notre berger à tous, par ses accompagnateurs, enfin par l'ensemble du groupe, lors des réunions. Nicolas a trouvé une communauté vivante dans laquelle il a commencé à s'insérer bien avant son baptême (marche des pères de famille...) »

« J'ai été marqué par les différentes étapes, l'accueil par la paroisse, l'entrée en catéchuménat, l'appel décisif, les trois scrutins, qui sont à chaque fois des marches sur le chemin qui mène au baptême. Ces sacrements sont essentiels pour entrer dans l'Eglise et le peuple des chrétiens. Le baptême, l'Eucharistie et la confirmation reçus à la vigile pascale, ne sont pas une fin en soi, plutôt le début d'une vie nouvelle. Encore un immense merci de m'avoir accompagné dans ce si beau chemin de foi ! Quelle joie de vivre cette nouvelle naissance à vos côtés ! J'ai hâte de poursuivre ce chemin nourri de nos échanges et nos prières ! »

« J'ai été profondément touchée par le geste du lavement des pieds, un moment si beau et émouvant hier soir... ! J'ai aimé cette messe du jeudi Saint et j'en suis rentrée chargée d'une énergie particulière... Le Saint Esprit m'accompagne quoi qu'il arrive »

« Joie d'avoir participé à la journée au Foyer de Charité de Poissy pour l'appel décisif des confirmands, au cours de laquelle nous avons

réfléchi sur ce que représente Dieu pour nous, ce que nous avons découvert de l'Esprit-Saint. Les prêtres nous ont rappelé l'utilité du sacrement de la réconciliation pour dépasser notre péché et s'engager dans la voie de la réparation. Ils nous ont invités à devenir le temple de l'Esprit en nous aimant nous-même et en se laissant aimer. »



Et quelques retours d'accompagnateurs :

« Merci de cette confiance pour ce nouvel engagement comme accompagnatrice en catéchuménat. Et quel signe du Saint Esprit. C'est un vrai cadeau. »

« Découverte d'un accompagnement de catéchumène en binôme qui enrichit les échanges et donne une vision communautaire de l'Eglise. »

« Joie de partager en vérité avec la catéchumène qui nous a été confiée. »

« Joie de parler de la foi, de voir l'émerveillement du catéchumène dans la découverte de la foi, avec toute sa fraîcheur. »

« Joie des moments fraternels et conviviaux vécus cette année, voilà de quoi revivifier ma propre Foi. »



1- Réunion du catéchuménat.



2- Paul entouré de ses accompagnateurs et du Père Gautier le jour de sa première communion.



3- Un repas du catéchuménat.



4- Confirmation de Chloé, Marguerite et Marie 28/5/23 à Mantes-la-Jolie, sur la photo juste derrière Mgr Crepy.

JMJ : nos jeunes paroissiens avec le pape François, de la Foi et de la joie

De nombreux fidèles de Saint-Germain, certains encore mineurs, ont participé au 37e JMJ revêtues des couleurs portugaises. « Vous êtes le présent et l'avenir » a martelé l'évêque de Rome lors de la messe de clôture, le 6 août, au parc Tejo, à Lisbonne.

Cette année à Lisbonne, le thème des Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) était "Marie s'est levée et est partie en hâte". Cette invitation à l'action immédiate et à la confiance en soi a donné le ton à cet événement majeur pour la jeunesse catholique. Les JMJ sont bien plus que de simples rassemblements religieux. Ce sont des moments de rencontres, de chants, et de joie profonde. Toutefois, ils sont également une étape majeure dans l'évolution de la foi des jeunes.

Le projet concocté par la pastorale des jeunes du diocèse, sous la direction du père Antoine Roland-Gosselin, est inspiré de l'attitude de Marie lors de la Visitation. Cette démarche invite les jeunes à se lever, à faire confiance et à partir sans délai, comme Marie l'a fait il y a des siècles.

La question qui se pose lors des JMJ : le jeune est-il un pèlerin ou un touriste ? Eis a questão ? Comme l'on dit à Lisbonne.

Cette interrogation nous pousse à considérer ces événements comme bien plus qu'une simple excursion. C'est dans une démarche pèlerine que les participants vivent les JMJ, comme un "tremblement de terre" spirituel, une expérience de "merveilleuses rencontres" et une "explosion de lumière", c'est la grâce des JMJ.

Les JMJ de Lisbonne ont été couronnées de succès, rassemblant près de 45 000 Français. Le diocèse de Yvelines avait espéré entre 2 000 et 3 000 inscrits, mais la demande a été telle que les inscriptions ont dû être clôturées prématurément. Un grand bravo aux logisticiens qui ont géré plus de 50 cars pour transporter cette multitude de jeunes chrétiens vers l'événement.



Le diocèse ouvre les JMJ à St-Germain !

La joie, la liesse, et la ferveur ont enveloppé les jeunes tout au long de ces 15 jours mémorables. Les animateurs, eux aussi, se sont laissés emporter dans ce tourbillon

d'émotions, parfois oubliant de se poser la question du "pourquoi sommes-nous ici ?".

« Pour mon épouse et moi-même, comme membres de l'équipe d'organisation de Saint-Germain-en-Laye, c'était une expérience que nous avons déjà vécue, ayant participé à quatre JMJ, dont trois en tant que responsables de groupe. Cependant quelques mois avant le départ, le père Gautier a sollicité notre aide pour accompagner au Portugal le groupe de Saint Germain dans sa route la plus longue ; Compostelle, Fatima, Porto en journées diocésaines, puis enfin Lisbonne pour la dernière semaine, offrant ainsi une nouvelle perspective sur ces événements », témoignent Pascal & Odile.

Les jeunes participants oscillent entre la joie la plus exubérante et le recueillement le plus profond. « La joie est un besoin essentiel de l'âme, un élément vital pour l'intelligence, le courage, et la générosité. Le manque de joie peut être comparé à une asphyxie de l'âme, où la pensée humaine s'étirole », indique le Pape avec sagesse

Les JMJ c'est fini. Il reste aux jeunes à s'engager ! L'Église les attend et leur donne notamment rendez-vous les 18 et 19 novembre pour la troisième édition des JMJ diocésaines. Voici quelques retours de jeunes.

« Les Journées mondiales de la jeunesse sont des moments inoubliables, marquants à vie : des temps de partage, de prière, de danse, de chant, de réflexion. Ce rassemblement mondial m'a inspiré et a renforcé ma foi, car j'ai vu, à travers tous ces jeunes, la joie du Christ qui resplendit. » Aude-Clémence

« Malgré la douche froide et les nuits sur tapis de sol, je suis nostalgique de la folie de ces JMJ ! On a marché de nombreux kilomètres sous la chaleur portugaise. Mais rencontrer des gens du monde entier à chaque coin de rue était vraiment formidable. Les jeunes chantaient dans le car, dans le métro. On était tous fiers de notre foi et cela donne de l'espoir de voir que 1,5 million de jeunes se rassemblent tous pour un même rendez-vous. L'adoration au parc Édouard VII fut un temps fort : tous ces drapeaux levés dans le ciel, la musique, puis le grand silence. J'en ai eu des frissons ! » Ariane

« Pendant la première semaine des JMJ, nous avons passé deux jours à Saint-Jacques-de-Compostelle, en Espagne, durant lesquels nous avons assisté à une très belle messe avec tout le diocèse de Versailles, ainsi qu'une

veillée qui s'est clôturée par la visite de l'église. Après, nous sommes partis en direction du Portugal, à Porto. Ces quatre jours là-bas étaient un avant-goût de ce qui nous attendait à Lisbonne, car nous avons eu une première messe internationale. C'était très impressionnant que nous soyons si nombreux regroupés par la Foi. Le groupe lycéen de Saint-Germain logeait dans une école à Ovar, petite ville à une heure de Porto. Matin et soir, nous chantions comme des fous dans les trains, de la Marseillaise à la Strasbourgeoise, sans oublier les nombreux chants scouts !

Jamais je n'aurais imaginé une telle ambiance. Il y a eu de nombreux temps spirituels qui m'ont permis d'évoluer dans ma Foi et de me rapprocher de Dieu. Ces quatre jours étaient tous aussi incroyables les uns que les autres. De quoi nous mettre dans le bain avant la belle semaine des JMJ à Lisbonne qui nous attendait. » Bérengère

« Si j'attendais ces JMJ avec impatience, c'est parce que mes études m'avaient pris trop de temps et d'attention pour que je puisse me concentrer sur ma foi. Je voulais donc pouvoir vivre une expérience intense autour du pape mais aussi et surtout auprès de jeunes cathos, comme signe que l'Église est loin d'être vieillissante ou en perte de dynamisme. J'ai trouvé exactement ce que je cherchais et je me sens maintenant plus serein dans ma foi. » Josué

« Certes, peu de personnes ont pu nous envier le confort, que ce soit les plus de 24h de car ou le logement au Campo da Graça, source pour chacun d'une anecdote bien précise à raconter ! Mais ce n'est évidemment pas ce qu'on retiendra de ces JMJ : ce fut le rassemblement de ces 1,5 million de personnes, tous venus pour différentes raisons, qui les a rendus magiques. Que ce soit pour (re)trouver le Christ, approfondir sa foi, pour une démarche personnelle ou simplement pour profiter de cette ambiance électrique à chaque coin de rues, remplies de drapeaux, de chants et de sourires. C'est cette hétérogénéité conviviale et positive qui émanait à chaque seconde que l'on gardera. Cette combinaison de moments émouvants comme la veillée finale m'a particulièrement donné des frissons de nous voir tous unis. Il y eut des épreuves comme la marche sous 40 degrés pour arriver au lieu du week-end. Et des temps chaleureux comme la rencontre avec les autres pèlerins autour d'une bière par exemple. Chacun a pu y trouver son compte. Merci pour cette semaine qui restera bien longtemps gravée dans ma mémoire. » Victoire



Le mercredi 19 juillet, les obsèques du Père Jean-Louis Feurgard se sont déroulées à l'église Saint-Germain, présidées par Monseigneur Crépy, un bel hommage et une cérémonie recueillie. Né le 30 juin 1959 à La Celle Saint-Cloud et ordonné prêtre pour le diocèse le 25 juin 1989 à Versailles, le Père Jean-Louis a été vicaire à la collégiale Notre-Dame de Poissy, Notre-Dame de Versailles, puis curé de la paroisse Saint-Martin de Triel, du groupement paroissial de Bréval. Nommé curé de la paroisse Sainte-Clothilde de Chambourcy, il devient également aumônier du centre hospitalier intercommunal de Poissy - Saint-Germain-en-Laye en 2013 où il se partageait entre les deux sites. Il est de plus nommé aumônier de la prison de Bois-d'Arcy en 2019.



« Profond, spirituel, humble et drôle. Jean-Louis témoignait de la joie et du bonheur d'être prêtre. Tout simplement. Tout bonnement. » tel le décrivait le Père Bruno L'Hirondel dans son mot d'introduction de la cérémonie.

Les cinq témoignages rendus ensuite convergeaient tous sur son intérêt pour les relations personnelles, ses qualités d'écoute, la direction spirituelle. Citons les Equipes Notre-Dame dont il a été aumônier dès sa vie de séminariste,

l'aumônerie de l'hôpital, l'aumônerie de la prison de Bois d'Arcy, Notre-Dame de Vie son lieu de ressourcement, ainsi que Fitzgerald Berthon, comédien qui lui avait soumis le texte de sa pièce "Dans cinq heures" sur la conversion de Jacques Fesch (l'un des derniers condamnés à mort en France, Sangermano). Le Père Jean-Louis



l'avait encouragé à conserver sa version qui respectait la dimension théologique, contrairement aux conseils d'autres confrères.

Dans l'assistance, plusieurs sœurs du prieuré de Bethanie, lieu de retraite où il se rendait dès qu'il le pouvait étaient présentes.

Au moment du confinement, il avait animé une école d'oraison par zoom dont beaucoup de paroissiens se souviennent et qui les a marqués. Il enseignait le don de soi qu'il pratiquait à l'image du Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus, fondateur de Notre-Dame de Vie, et de la petite sainte Thérèse de Lisieux ; lors de sa maladie il avait été très touché d'en être le bénéficiaire de la part d'autres malades et des soignants. La direction spirituelle et l'oraison tenaient une place importante dans sa vie de chrétien et de prêtre. Accessoirement, il avait un goût particulier pour la musique.

Le 27 juillet étaient célébrées les obsèques de Jean Tiquet qui a assuré, la fonction de sacristain bénévole pour notre église, pendant des années. [Témoignages et remerciements sur le site.](#)

Tableau du baptême du Christ

Sous la tribune du grand orgue, à la sortie de l'église, se trouvent deux tableaux remarquables. Celui de droite, a été classé monument historique en 1997. Il représente une mise en croix, peinte par Jean-Joseph Ansiaux, en 1828.



40 cm en bas, 40 cm à gauche et 80 cm en haut. Il est possible de découvrir ces ajouts, en profitant des reflets lorsque l'église est éclairée ou tout simplement avec la torche de son téléphone portable !



Celui de gauche, également classé à l'inventaire des Monuments historiques, en 1982, a pour sujet le baptême du Christ. Il a été l'un des derniers tableaux peints par Charles-Joseph Natoire, avant d'être nommé directeur de l'Académie de France à Rome, de 1751 à 1775. Il y avait déjà été pensionnaire de 1723 à 1729, après avoir obtenu le premier grand prix de Rome en 1721, à l'âge de 21 ans. Licencié, il mourut en 1777 à Castalgandolfo. Ce tableau lui a été commandé, en 1750, par Jean-Baptiste de Machault, comte d'Arnouville, ministre de Louis XV, contrôleur des Finances, garde des Sceaux, secrétaire d'Etat à la Marine, pour décorer la chapelle de son futur château d'Arnouville (Val-d'Oise), au nord-est de Paris.

Ce tableau, à l'origine de 3,1 x 2,05 mètres, a été agrandi, sûrement au XIXe siècle, de

Il fut restauré en 2002/2003 par Roger Carli (le vernis opaque, encrassé et jauni a dû être repris). Des nettoyages antérieurs, ratés, avaient arasé la couche picturale, faisant apparaître plusieurs repentirs, notamment pour les mains droites du Christ et de Jean-Baptiste ; pire, le Christ était affublé de trois mains gauches !

La figure de Jean-Baptiste est empreinte de force et de tendresse (un hommage à Machault d'Arnouville, prénommé Jean-Baptiste !).

Signalé pour la première fois à Saint-Germain en 1865, par l'abbé Torry. Il était alors dans la chapelle Sainte Anne. Ce n'est qu'après 1960 qu'il trouva son emplacement actuel, faisant pendant au tableau de Jean-Joseph Ansiaux.

La prochaine énigme : Quel est le plus vieil objet de notre église ?

Contact

Paroisse Saint-Germain
4, place Charles de Gaulle
78100 Saint-Germain-en-Laye

paroissesaintgermain.fr
secretariat@paroissesaintgermain.fr
01 34 51 99 11

Abonnez-vous à **Clocher News** et aux **Dominicales** sur le site Internet de la paroisse.

Vous recevrez en priorité les actualités de Saint-Germain !

Ce numéro a été réalisé par Jean, Véronique, Marie et Christian

Merci à tous les photographes !